

évaluation du coût total. En outre, les diverses constructions se trouveront tellement détachées les unes des autres—que les travaux d'une saison ne nécessiteraient pas continuation immédiate.

Le projet qui consiste à obtenir une plus grande profondeur d'eau pendant l'été en retenant l'eau des lacs du printemps dans les lacs où les divers affluents de la rivière St. Jean prennent leur source, ce projet a eu tant de retentissement au Nouveau-Brunswick que, au risque de sortir un peu des limites assignées à ce rapport, je crois devoir mentionner les observations du capitaine Bent et de M. Grant à ce sujet.

“ Nous avons visité, disent-ils, les lacs qui se trouvent sur le cours des rivières Madawaska, Squattook, Tuladi, Cabineau et St. François, ainsi que sur le ruisseau à Baker, en vue de les convertir en réservoirs. Ces lacs assèchent une étendue de 2,000 milles carrés. Ces nombreux lacs sont séparés les uns des autres par des arêtes élevées, et retenus dans leurs limites par des bords escarpés favorables à l'établissement de constructions propres à refouler les eaux.”

“ Leur étendue superficielle et la quantité d'eau qu'ils peuvent fournir sont comme suit :—

Lac Témiscouata.....	30 milles carrés.....	8,363,520,000	pièds cubes.
Lacs de Tuladi.....	4 $\frac{1}{2}$ “	627,264,000	“
do de Squattook.....	5 $\frac{3}{8}$ “	936,594,240	“
do de Cabineau.....	13 “	4,349,030,400	“
do de St. François... ..	7 $\frac{1}{2}$ “	2,509,056,000	“
Ruisseau à Baker.....	5 $\frac{1}{2}$ “	919,987,200	“
	Total.....	17,705,451,840	“
	Perte par évaporation, etc.....	79,962,000	“
	Laissant disponibles.....	17,635,489,840	“

“ Nous avons supposé que la section moyenne de la rivière St. Jean, au milieu de l'été, mesure 2,250 pieds carrés, avec une rapidité moyenne de vingt pouces par seconde, et prenant en considération le maximum de rapidité, nous calculons que ces réservoirs fourniraient assez d'eau pour augmenter la profondeur dans la rivière jusqu'à huit pouces durant une saison de sécheresse de 100 jours, aux mois de juillet, août, septembre et octobre.”

La construction des digues nécessaires pour convertir les lacs en réservoirs coûterait, d'après le calcul de ces Messieurs, \$57,720.00. Ils ajoutent :—“ Il faudra obtenir l'approbation du gouvernement des Etats-Unis avant de construire des digues sur la rivière St. François.”

“ On peut s'expliquer, jusqu'à un certain point, la nécessité d'obtenir un plus grand volume d'eau pour les bateaux qui naviguent sur la rivière St. Jean, par la réduction du volume d'eau d'un de ses affluents, l'Alleguash, où l'on a construit une digue à soixante milles du confluent, ce qui a dirigé l'eau des grands lacs dans l'un des bras de la rivière Penobscot.”

Après avoir exploré la rivière Madawaska, je chargeai mon aide, M. Mahood, de remonter la rivière Taludi jusqu'au lac, afin d'obtenir quelques renseignements sur la navigation de ce cours d'eau et de convertir le lac en réservoir.

Voici son rapport :—“ J'ai trouvé la rivière pleine de rapides difficiles à remonter en canot. En plusieurs endroits la rivière est profonde sans fort courant, mais les rapides sont forts et pleins de roches. Au printemps, lorsque l'eau est haute, la rivière devient un torrent qu'il est impossible de remonter en canot. J'ai trouvé la marque des grandes eaux sur la côte du lac à cinq et cinq pieds et demi au-dessus du niveau actuel.

“ L'emplacement convenable pour une digue qui resserrerait le lac serait à un quart de mille en aval du lac, à l'endroit où les bords sont élevés. Cette digue aurait environ 165 pieds de longueur et serait établie sur le roc, à un endroit où il y a maintenant un pied et un pied et demi d'eau. On pourrait exhausser de dix pieds le niveau du lac.